



Un parti pris pictural au service de la mémoire Félix VALLOTTON : « VERDUN »



« Dessiner ou peindre des forces serait bien plus profondément vrai qu'en reproduire les effets matériels, mais ces forces n'ont pas de forme, et de couleur encore moins »



Titre : « Verdun »

Titre donné par le peintre : « tableau de guerre interprété, projections colorées noires, bleues et rouges, terrains dévastés, nuées de gaz »

Artiste : Félix Vallotton

Dates- Nationalité : Peintre suisse (1865-1925) peintre proche du groupe des « Nabis » (le mot à l'origine signifie prophète)

Nature de l'œuvre : Peinture

Dimensions : 146 cm X 114 cm

Techniques : huile sur toile

Date de l'œuvre : 1917

Lieu d'exposition : Musée de l'armée, Paris.

Un peintre dans la guerre

Félix Vallotton est trop âgé en 1914 pour s'engager dans l'armée, il publie en 1916, à compte d'auteur, six gravures sur bois, instantanés d'un conflit qu'il ne connaît alors que par la presse, les films d'actualités et quelques témoignages. Il souhaite néanmoins se rendre au front. L'Etat français qui veut réaliser une **collection nationale d'art moderne** sur le conflit lui en donnera l'occasion.

Il est envoyé en **juin 1917 sur le front de l'Est** dans le cadre des missions d'artistes aux armées. Il approche des premières lignes et visite même des tranchées. Rentré à Paris le 23 juin et très impressionné par ce qu'il a vu, Vallotton « **tente de donner forme à ses souvenirs** » À la fin de l'année 1917, il entreprend une toile d'assez grand format (115 x 146 cm) intitulée Verdun. Tout en restant **figuratif**, dans cette peinture Vallotton cherche à donner une **image synthétique de la guerre**, d'où, **toute présence humaine a disparu**.

Un peintre qui empreinte au cubisme et au futurisme pour mieux traduire la déshumanisation

À propos de Verdun, il écrit : « **Que représenter dans tout cela ? [...] Peut-être les théories encore embryonnaires du cubisme s'y pourront-elles appliquer avec fruit ?** » La violence extrême des combats provoque la **désagrégation du paysage**, la disparition, **l'effacement de l'humain** derrière les machines de guerre ; Ce cataclysme **bouleverse** aussi **les catégories esthétiques** existantes et conduit Vallotton à remettre en cause certaines représentations de l'art. Ce tableau tente ainsi, à sa manière, de montrer qu'aucune des formes connues n'est propice à l'expression de l'extrême, et que seules les tentatives les mettant en crise ont une chance **d'exprimer ce qui ne peut se dire et/ou se montrer**. Dans cette œuvre, la présence du soldat est totalement éclipsée par la **supériorité de la puissance mécanique**. Le tableau donne d'abord à voir un **jeu de lumières et de couleurs** représentant les forces massives en action. Appuyée par la géométrie, elle incarne la réalité froide et déshumanisée des fronts de la Première Guerre mondiale. **Verdun** de **Félix Vallotton** exprime la **déshumanisation des champs de bataille** de la Première Guerre mondiale : les armes ont supplanté le soldat. Désormais, la **mécanisation** conduit à un paysage froid et entièrement dévasté. Après **les affrontements**, les sites étaient tellement **dévastés**, retournés **sens dessus dessous**, qu'ils ne ressemblaient plus à rien de reconnaissable : les **constructions pulvérisées**, **les ruines**, **les trous d'obus**, formaient un imbroglio indescriptible que **l'esthétique cubiste** va permettre de rendre.

Ce tableau représente un champ de bataille.

L'espace est organisé de façon suivante :

1. Au premier plan une terre bouleversée, avec de nombreux troncs d'arbres sectionnés,
2. Au centre de la toile, des faisceaux lumineux colorés se croisent dans un jeu de couleurs opposées, au-dessus de flammes et de nuées de gaz blanches et noires (triangles),
3. Sur la gauche s'abattent les lignes obliques (de la pluie? une averse de balles?).

La vision d'ensemble est celle d'un **paysage de guerre**.

Ce tableau rend compte de **la violence de masse** de la guerre. L'Effacement des hommes derrière **la technologie**, les machines de guerre.

«Voilà bien la guerre des machines et de la science sans les éléments de pittoresque chers à la peinture militaire d'autrefois. Par des volumes savamment juxtaposés et des grands pans colorés, Vallotton fixe les aspects infernaux du combat moderne ; sombres volutes, flammes géantes, fusées tragiques, bouillonnements de gaz jaunâtres, telle est l'œuvre que lui suggère le nom légendaire de Verdun»

Le Crapouillot, 1er avril 1919

Ce que Vallotton montre de la guerre :

Des forêts calcinées ou en flammes, d'épais nuages qu'on peut imaginer toxiques

Le ciel traversé par une pluie de rayons, de faisceaux de plusieurs couleurs.

Ce qu'il ne montre pas :

Les soldats, les morts, pas plus les Français que les Allemandsles engins de guerre, la réalité de la guerre.

Le cubisme pour exprimer l'horreur

« Il n'y a pas plus cubiste qu'une guerre comme celle-là qui te divise plus ou moins proprement un bonhomme en plusieurs morceaux et qui l'envoie aux quatre points cardinaux » **Fernand Léger**



Verdun, dessin du front.
Auteur : Fernand LEGER
(1881-1955)
Hauteur 21.2 cm - Largeur
16.3 cm
Technique et autres
indications : Crayon



Fernand LEGER Soldats dans une
maison en ruines [série Dessins de
guerre].
Hauteur 25.5 cm - Largeur 16.2 cm
Technique et autres indications :
Crayon sur papier. Exécuté à
Verdun en 1916

Cubisme : Mouvement artistique du début du XX^e siècle qui décompose les formes visibles en éléments géométriques et les rend perceptibles de plusieurs points de vue à la fois. (Picasso, Braque).

Nabi : Le mouvement nabi est un mouvement artistique né à la fin du XIX^e siècle en réaction contre la peinture académique. Les nabis se caractérisent par l'utilisation de grands aplats de couleurs "sorties du tube", sans mélange. La perspective est absente ou fautive, et la ligne d'horizon des paysages est haute.

Futurisme : Mouvement artistique italien et russe du début du siècle, contemporain du Cubisme, qui glorifie la vie moderne, le progrès industriel en créant des œuvres traduisant le mouvement et dont la lecture est parfois séquentielle (Boccioni, Larionov...)

Le cubisme devint également le langage esthétique d'autres artistes envoyés sur le front, comme André Lhote ou André Mare

<https://www.youtube.com/watch?v=HDA8VCUsmVw>